

CH14 : Séries entières

I Généralités

\mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} . On rappelle que l'ensemble des suites (a_n) indexées par \mathbb{N} et à valeurs dans \mathbb{K} se note $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$.

1) Définition d'une série entière

Définition 1 (Série entière de la variable complexe)

Soit $(a_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$. Pour $z \in \mathbb{C}$, la série numérique $\sum a_n z^n$ est appelée **série entière de la variable z** .

Définition 2 (Domaine de cv., fonction somme d'une série entière)

Etant donnée une série entière $\sum a_n z^n$:

(i) L'ensemble $\mathcal{D} = \{z \in \mathbb{C} \text{ tels que la série } \sum a_n z^n \text{ converge}\}$ est appelé le **domaine de convergence de la série entière**.

(ii) La **fonction somme** est la fonction $f : \mathcal{D} \rightarrow \mathbb{C}$ définie par $f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$.

2) Etude d'exemples

3) Rayon de convergence

On étudie maintenant le cas général. On va mettre en évidence une propriété géométrique importante des séries entières : l'existence d'un "rayon de convergence" et d'un "disque ouvert de convergence".

Lemme 3 (Lemme d'Abel)

Soit $r > 0$ tel que la suite complexe $(a_n r^n)$ est bornée. Alors, pour tout $z \in \mathbb{C}$:

$$|z| < r \implies \sum a_n z^n \text{ converge absolument.}$$

Lemme 4 (Intervalle de bornage)

L'ensemble $I = \{r \in \mathbb{R}^+, (a_n r^n) \text{ est bornée}\}$ est un intervalle de \mathbb{R} ayant pour plus petit élément 0.

Ces deux lemmes nous permettent alors de définir le "rayon de convergence" :

Définition 5 (Rayon de convergence d'une série entière)

On considère une série entière $\sum a_n z^n$. On pose :

$$R = \sup(I) = \sup\{r \in \mathbb{R}_+, \text{ la suite } (a_n r^n) \text{ est bornée}\}$$

(avec la convention $R = +\infty$ si l'intervalle de bornage I n'est pas majoré).

Cet élément $R \in \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$ est appelé le **rayon de convergence** de $\sum a_n z^n$.

Théorème 6 (Propriétés fondamentales du rayon de convergence)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R \in \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$.

(i) Alors pour tout $z \in \mathbb{C}$:

$$\begin{cases} |z| < R \implies \sum a_n z^n \text{ converge absolument} \\ |z| > R \implies \sum a_n z^n \text{ diverge grossièrement} \end{cases} .$$

De plus, R est le seul élément de $\mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$ vérifiant cette propriété.

(ii) Enfin, la série entière $\sum a_n z^n$ converge normalement sur tout disque fermé $\overline{\mathcal{D}(O, r)}$ avec $0 \leq r < R$.

Définition 7 (Disque ouvert de convergence, cercle d'incertitude)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R \in]0, +\infty[$ (non nul et fini). On appelle :

- **disque ouvert de convergence** le disque ouvert de centre O et de rayon R , c'est-à-dire l'ensemble $\mathcal{D}(O, R) := \{z \in \mathbb{C}, |z| < R\}$.
- **cercle d'incertitude** le cercle de centre O et de rayon R , c'est-à-dire l'ensemble $\mathcal{C}(O, R) := \{z \in \mathbb{C}, |z| = R\}$.

4) Détermination pratique du rayon de convergence

On donne ici plusieurs techniques pour déterminer le rayon de convergence R d'une série entière.

a) Tests de valeurs

Méthode (Détermination de R par des tests de valeurs)

Cette méthode est basée sur l'utilisation de la propriété fondamentale du rayon (prop. 6) : pour tout $z_0 \in \mathbb{C}$, on a :

$$\begin{cases} |z_0| < R \implies \sum |a_n||z_0|^n \text{ converge} \implies \sum a_n z_0^n \text{ converge} \\ |z_0| > R \implies \sum a_n z_0^n \text{ diverge grossièrement} \implies \sum a_n z_0^n \text{ diverge} \end{cases},$$

donc on en déduit facilement :

- $\sum a_n z_0^n \text{ diverge} \implies R \leq |z_0|$;
- $\sum |a_n||z_0|^n \text{ diverge} \implies R \leq |z_0|$;
- $\sum a_n z_0^n \text{ converge} \implies R \geq |z_0|$;
- $\sum |a_n||z_0|^n \text{ converge} \implies R \geq |z_0|$;
- $\sum a_n z_0^n \text{ diverge non grossièrement} \implies R = |z_0|$;
- $\sum a_n z_0^n \text{ est semi-convergente} \implies R = |z_0|$.

b) Par comparaison

Propriété 8 (Comparaison des rayons de convergence)

Soient deux séries entières $\sum a_n z^n$ et $\sum b_n z^n$, de rayons de convergence respectifs $R_a, R_b \in \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$. Si $|a_n| \leq |b_n|$ à partir d'un certain rang, ou si $a_n = O(b_n)$, ou encore si $a_n = o(b_n)$, alors $R_a \geq R_b$.

c) Par équivalence

Propriété 9 (Séries entières à coefficients de module équivalents)

Soient deux séries entières $\sum a_n z^n$ et $\sum b_n z^n$, de rayons de convergence respectifs $R_a, R_b \in \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$. Si $|a_n| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} |b_n|$, alors $R_a = R_b$.

d) Utilisation du critère de d'Alembert

Méthode (Détermination de R avec le critère de d'Alembert)

Pour déterminer le rayon de convergence R d'une série entière $\sum a_n z^n$ à l'aide du critère de d'Alembert, on n'applique pas le critère de d'Alembert à la suite $a_n z^n$ (elle n'est pas strictement positive!), mais plutôt à la suite $u_n = |a_n z^n|$ (si $a_n \neq 0$).

Une rédaction très détaillée est attendue aux concours.

- On fixe $z \in \mathbb{C}^*$ et on pose $u_n =$ le module du terme général de la série.
On vérifie que $u_n > 0$ à partir d'un certain rang.
- On calcule $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n}$ (si elle existe). Plusieurs cas possibles :
 - * si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = 0$, alors pour tout $z \in \mathbb{C}$, la série $\sum |a_n z^n|$ est convergente et donc $R = +\infty$;
 - * si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = +\infty$, alors pour tout $z \in \mathbb{C}^*$, la série $\sum |a_n z^n|$ est divergente et donc $R = 0$;
 - * si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = \ell$ dépend de $|z|$, alors, en cherchant les valeurs de z pour lesquelles $\ell < 1$, on trouve des conditions sur z pour savoir si la série $\sum a_n z^n$ est absolument convergente ou grossièrement divergente et on en déduit donc le rayon de convergence (toujours d'après la propriété fondamentale du rayon de convergence).

Si aucune de ces méthodes ne fonctionne, on peut toujours revenir à la définition du rayon de convergence : on cherche les $r \geq 0$ tels que la suite $(a_n r^n)$ est bornée, on obtient un intervalle I , et on a $R = \sup(I)$.

5) Opérations algébriques sur les séries entières

Propriété 10 (Somme de deux séries entières)

Soient deux séries entières $\sum a_n z^n$ et $\sum b_n z^n$, de rayons de convergence respectifs $R_a, R_b \in \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$. Alors :

- (i) La série entière $\sum (a_n + b_n) z^n$ a un rayon de convergence $R \geq \min(R_a, R_b)$, et pour tout $z \in \mathbb{C}$ tel que $|z| < \min(R_a, R_b)$, on a

$$\sum_{n=0}^{+\infty} (a_n + b_n) z^n = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n + \sum_{n=0}^{+\infty} b_n z^n;$$

- (ii) Si $R_a \neq R_b$, alors $R = \min(R_a, R_b)$.

Propriété 11 (Multiplication par n^α)

Pour toute suite $(a_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ et pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, les séries entières $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et $\sum_{n \geq 0} n^\alpha a_n z^n$ ont le même rayon de convergence.

Définition 12 (Produit de Cauchy de deux séries entières)

On appelle **produit de Cauchy** des séries entières $\sum a_n z^n$ et $\sum b_n z^n$ la série entière $\sum c_n z^n$, avec

$$c_n = \sum_{k=0}^n a_{n-k} b_k = \sum_{k=0}^n a_k b_{n-k}.$$

Propriété 13 (Convergence du produit de Cauchy)

Si R_a et R_b sont les rayons de convergence respectifs des séries entières $\sum a_n z^n$ et $\sum b_n z^n$, alors le rayon de convergence de la série entière produit $\sum c_n z^n$ vérifie

$$R \geq \min(R_a, R_b).$$

De plus, pour tout $z \in \mathbb{C}$ tel que $|z| < \min(R_a, R_b)$, on a

$$\sum_{n=0}^{+\infty} c_n z^n = \left(\sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n \right) \left(\sum_{n=0}^{+\infty} b_n z^n \right).$$

II Propriétés de la somme d'une série entière

1) Continuité

Théorème 14 (Continuité de la somme d'une série entière)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R \in \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$. Alors la fonction somme $f : z \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$ est continue sur le disque ouvert de convergence $\mathcal{D}(O, R)$.

2) Restriction à l'axe réel

A partir de maintenant, on va se limiter à des séries entières de la variable réelle.

Définition 15 (Intervalle ouvert de convergence)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$. L'intervalle $] -R, R[$ est appelé **intervalle ouvert de convergence**.

Définition 16 (Domaine réel de convergence)

Soit une série entière $\sum a_n z^n$. On appelle **domaine réel de convergence** de cette série entière l'ensemble des $x \in \mathbb{R}$ tels que $\sum a_n x^n$ converge. Ce domaine est un intervalle I vérifiant

$$]-R, R[\subset I \subset [-R, R],$$

où R est le rayon de convergence.

Théorème 17 (Continuité sur l'intervalle ouvert de convergence)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R > 0$. Alors, la fonction $S : x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ est continue sur $] -R; R[$.

Lorsqu'on ne dispose pas de la convergence uniforme au voisinage de R (ou de $-R$), on dispose tout de même du théorème suivant :

Théorème 18 (Théorème d'Abel radial)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R > 0$. Si $\sum a_n R^n$ converge, alors $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \xrightarrow{x \rightarrow R^-} \sum_{n=0}^{+\infty} a_n R^n$.

En d'autres termes, la fonction somme $S : x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ est continue en R .

Corollaire 19 (Continuité sur le domaine réel de convergence)

Avec les notations précédentes, la fonction somme $S : x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ est donc continue sur tout son domaine réel de convergence.

3) Intégration terme à terme

Définition 20 (Série entière primitive)

On appelle **série entière primitive** de $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ la série entière $\sum_{n \geq 0} a_n \frac{z^{n+1}}{n+1}$.

Propriété 21 (Rayon de convergence de la série entière primitive)

Les séries entières $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et $\sum_{n \geq 0} a_n \frac{z^{n+1}}{n+1}$ ont le même rayon de convergence.

Théorème 22 (Intégration terme à terme d'une série entière)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière, de rayon de convergence $R \neq 0$. Alors :

$$\forall x \in]-R; R[, \quad \int_0^x \left(\sum_{n=0}^{+\infty} a_n t^n \right) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n}{n+1} x^{n+1}.$$

En d'autres termes, $x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n}{n+1} x^{n+1}$ est la primitive nulle en 0 de $x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ sur $] -R, R[$.

4) Dérivation terme à terme**Définition 23 (Série entière dérivée)**

On appelle série entière dérivée de $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ la série entière $\sum_{n \geq 1} n a_n z^{n-1}$.

Propriété 24 (Rayon de convergence d'une série dérivée)

Les séries entières $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et $\sum_{n \geq 1} n a_n z^{n-1}$ ont le même rayon de convergence.

Théorème 25 (Dérivation terme à terme d'une série entière)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière, de rayon de convergence $R \neq 0$.

Alors, la fonction somme $S : x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ est de classe \mathcal{C}^1 sur $] -R, R[$ et

$$\forall x \in]-R, R[, \quad S'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1} = \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1) a_{n+1} x^n.$$

Corollaire 26 (Dérivation itérée terme à terme)

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière, de rayon de convergence $R \neq 0$. Alors

(i) la fonction somme $S : x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ est de classe \mathcal{C}^∞ sur $] -R, R[$;

(ii) pour tout $x \in]-R, R[$ et pour tout $k \in \mathbb{N}$, on a

$$S^{(k)}(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{d^k}{dx^k} (a_n x^n) = \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{n!}{(n-k)!} a_n x^{n-k}.$$

5) Expression des coefficients**Théorème 27 (Expression des coefficients d'une série entière)**

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière, de rayon de convergence $R \neq 0$.

On note $S : x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \in \mathcal{C}^\infty(]-R, R[, \mathbb{K})$ la fonction somme.

Alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $a_n = \frac{S^{(n)}(0)}{n!}$.

Corollaire 28 (Unicité des coefficients d'une série entière)

S'il existe $\alpha > 0$ tel que $\forall x \in]0, \alpha[$, $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} b_n x^n$, alors $\forall n \in \mathbb{N}$, $a_n = b_n$.

III Fonctions développables en série entière

Dans cette section, I désigne un intervalle de \mathbb{R} qui est voisinage de 0.

1) Généralités

Définition 29 (Fonction développable en série entière sur un intervalle)

Une fonction f de la variable réelle est dite **développable en série entière sur** $] -r, r[$ s'il existe une suite $(a_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ telle que

$$\forall x \in] -r, r[, \quad f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$$

(avec convergence de la série).

De même, on dit qu'une fonction f de la variable complexe est **développable en série entière sur le disque ouvert $\mathcal{D}(0, r)$** s'il existe une suite $(a_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ telle que

$$\forall z \in \mathcal{D}(0, r), \quad f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$$

(avec convergence de la série).

Définition 30 (Fonction développable en série entière en 0)

On dit que $f : I \rightarrow \mathbb{K}$ est **développable en série entière en 0** s'il existe $r > 0$ tel que f est développable en série entière sur $] -r, r[$.

Notation

On abrège souvent « développable en série entière » (et aussi « développement en série entière ») par « DSE ».

Théorème 31 (Propriétés d'une fonction développable en série entière)

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{K}$ une fonction DSE sur $] -r, r[$. Alors :

- (i) f est de classe C^∞ sur $] -r, r[$;
- (ii) Le développement en série entière de f est unique : il s'agit de

$$f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n, \quad \forall x \in] -r, r[.$$

Définition 32 (Série de Taylor en 0)

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{K}$ une fonction de classe C^∞ . On appelle **série de Taylor** de f en 0 la série entière

$$\sum_{n \geq 0} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n.$$

Propriété 33 (Cas d'une fonction paire ou impaire)

Soit f une fonction DSE sur $] -r, r[$:

$$\forall x \in] -r, r[, \quad f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n.$$

- (i) Si f est paire, alors $\forall k \in \mathbb{N}$, $a_{2k+1} = 0$, donc $f(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} a_{2k} x^{2k}$.

- (ii) Si f est impaire, alors $\forall k \in \mathbb{N}$, $a_{2k} = 0$, donc $f(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} a_{2k+1} x^{2k+1}$.

2) Développements en série entière usuels

On peut légitimement se demander si les fonctions « usuelles » (exp, cos, sin, ...) sont développables en série entière. En général, la réponse est « oui », mais le développement en série entière n'est pas nécessairement valable sur tout l'ensemble de définition de la fonction (par exemple, $x \mapsto \frac{1}{1+x^2}$ est définie sur \mathbb{R} mais son développement en série entière n'est valable que sur $] -1; 1[$).

a) Famille de la série géométrique

Théorème 34 (DSE issus de la série géométrique)

Pour tout $x \in] -1; 1[$, on a :

$$(i) \quad \frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n = 1 + x + x^2 + x^3 + x^4 + x^5 + \dots$$

$$(ii) \quad \frac{1}{1+x} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n = 1 - x + x^2 - x^3 + x^4 - x^5 + \dots$$

$$(iii) \quad \ln(1+x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{n+1}}{n+1} = x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4} + \frac{x^5}{5} - \frac{x^6}{6} + \dots$$

Et ceci reste valable en $x = 1$.

$$(iv) \quad -\ln(1-x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{n+1}}{n+1} = x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} + \frac{x^4}{4} + \frac{x^5}{5} + \frac{x^6}{6} + \dots$$

Et ceci reste valable en $x = -1$.

$$(v) \quad \frac{1}{1+x^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^{2n} = 1 - x^2 + x^4 - x^6 + x^8 - x^{10} + \dots$$

$$(vi) \quad \arctan(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{2n+1} = x - \frac{x^3}{3} + \frac{x^5}{5} - \frac{x^7}{7} + \frac{x^9}{9} - \frac{x^{11}}{11} + \dots$$

Et ceci reste valable en $x = 1$ et $x = -1$.

Toutes ces séries entières ont pour rayon de convergence $R = 1$.

Méthode

Cette démonstration illustre des méthodes classiques utilisées pour calculer le développement en série entière d'une fonction donnée :

- Intégrer ou dériver terme à terme un développement en série entière usuel.
- Changer de variable dans un développement en série entière usuel.

b) Famille de l'exponentielle

Théorème 35 (DSE issus de la fonction exponentielle)

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$(i) \quad e^x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{n!} = 1 + x + \frac{x^2}{2!} + \frac{x^3}{3!} + \frac{x^4}{4!} + \frac{x^5}{5!} + \dots$$

$$(ii) \quad \operatorname{ch}(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n}}{(2n)!} = 1 + \frac{x^2}{2!} + \frac{x^4}{4!} + \frac{x^6}{6!} + \frac{x^8}{8!} + \frac{x^{10}}{10!} + \dots$$

$$(iii) \quad \operatorname{sh}(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!} = x + \frac{x^3}{3!} + \frac{x^5}{5!} + \frac{x^7}{7!} + \frac{x^9}{9!} + \frac{x^{11}}{11!} + \dots$$

$$(iv) \quad e^{ix} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{i^n x^n}{n!} = 1 + ix - \frac{x^2}{2!} - i \frac{x^3}{3!} + \frac{x^4}{4!} + i \frac{x^5}{5!} - \frac{x^6}{6!} - i \frac{x^7}{7!} + \frac{x^8}{8!} + \dots$$

$$(v) \quad \cos(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n)!} x^{2n} = 1 - \frac{x^2}{2!} + \frac{x^4}{4!} - \frac{x^6}{6!} + \frac{x^8}{8!} - \frac{x^{10}}{10!} + \dots$$

$$(vi) \quad \sin(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n+1)!} x^{2n+1} = x - \frac{x^3}{3!} + \frac{x^5}{5!} - \frac{x^7}{7!} + \frac{x^9}{9!} - \frac{x^{11}}{11!} + \dots$$

Toutes ces séries entières ont pour rayon de convergence $R = +\infty$.

Méthode

Cette démonstration illustre encore une des méthodes existantes pour montrer qu'une fonction f de classe C^∞ au voisinage de 0 est développable en série entière. On peut procéder ainsi :

- Calculer sa série de Taylor $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k$ (en calculant les dérivées $k^{\text{ième}}$ de f par récurrence).

Rappelons que c'est le seul développement en série entière possible.

- Montrer que pour x fixé dans un certain intervalle, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k = f(x)$.

Pour cela, à x fixé, on majore l'écart $\left| f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k \right|$ par $\varepsilon_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

On peut, par exemple, utiliser la **formule de Taylor avec reste intégral**.

c) Développement en série entière de $(1+x)^\alpha$ **Théorème 36 (DSE de $(1+x)^\alpha$)**

Soit $\alpha \in \mathbb{R}^*$. Pour tout $x \in]-1; 1[$, on a

$$\begin{aligned} (1+x)^\alpha &= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\alpha(\alpha-1)\cdots(\alpha-n+1)}{n!} x^n, \\ &= 1 + \alpha x + \frac{\alpha(\alpha-1)}{2!} x^2 + \frac{\alpha(\alpha-1)(\alpha-2)}{3!} x^3 + \dots \end{aligned}$$

Le rayon de convergence de cette série entière est $R = 1$ si $\alpha \notin \mathbb{N}$ et $R = +\infty$ si $\alpha \in \mathbb{N}$ (dans ce cas, on a simplement la formule du binôme).

Méthode

Cette démonstration donne encore une nouvelle méthode pour montrer qu'une fonction donnée est développable en série entière : l'écrire comme solution d'une équation différentielle.

3) Exemples de calculs de DSE**4) Exemples de calculs de sommes à partir des DSE**

À partir de la liste des développements en série entière usuels, **qu'il faut connaître par cœur**, on peut souvent calculer explicitement des sommes de séries entières.

Méthode

Pour calculer une somme de série entière, on peut :

- *transformer la somme à calculer à l'aide d'un changement d'indice ou une factorisation, et se ramener à un développement en série entière connu ;*
- *dériver ou intégrer terme à terme la somme à calculer, et reconnaître ainsi un développement en série entière usuel.*

IV Fonction exponentielle complexe

Dans le cours de MP2I, on a défini **dans cet ordre** :

- **la fonction logarithme népérien** comme la primitive de $x \mapsto \frac{1}{x}$ sur $]0, +\infty[$ qui s'annule en $x = 1$ (via le théorème fondamental de l'analyse qui dit que toute fonction continue possède des primitives). On a alors facilement la propriété algébrique fondamentale du logarithme :

$$\forall (x, x') \in]0, +\infty[^2, \quad \ln(xx') = \ln(x) + \ln(x').$$

- **la fonction exponentielle réelle** $\exp : \mathbb{R} \rightarrow]0, +\infty[$, comme la réciproque de la bijection $\ln :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$. Cela permet de montrer que $\exp' = \exp$, que $\exp(0) = 1$ et que

$$\forall (x, x') \in \mathbb{R}^2, \quad e^{x+x'} = e^x \times e^{x'}.$$

- **la fonction exponentielle imaginaire** $x \mapsto e^{ix} = \cos(x) + i \sin(x)$, qui va de \mathbb{R} dans \mathbb{C} . Grâce aux formules de trigonométrie $\cos(a+b) = \cos a \cos b - \sin a \sin b$ et $\sin(a+b) = \sin a \cos b + \sin b \cos a$, on montre que

$$\forall (x, x') \in \mathbb{R}^2, \quad e^{i(x+x')} = e^{ix} \times e^{ix'}.$$

- **la fonction exponentielle complexe** $\exp : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ en **posant**, pour tout nombre complexe $z = x + iy$

$$e^z = e^x \times e^{iy} = e^x \times (\cos y + i \sin y).$$

Avec cette définition, la propriété algébrique fondamentale de l'exponentielle se prolonge directement à \mathbb{C} :

$$\forall (z, z') \in \mathbb{C}^2, \quad e^{z+z'} = e^z \times e^{z'}.$$

Enfin, il se trouve que le développement en série entière de la fonction exponentielle réelle se prolonge également à \mathbb{C} .

Théorème 37 (DSE de l'exponentielle complexe)

Pour tout $z \in \mathbb{C}$, on a $e^z = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^n}{n!}$.